

Impressions américaines



Texte de Tanguy Viel
Musique de Pierre Jodlowski, Philippe Hurel, Martin Matalon

Contact :
Ensemble Court-circuit
Hélène Le Touzé, production@court-circuit.fr
06 89 16 64 00
www.court-circuit.fr

Texte

Tanguy Viel, d'après son roman **La disparition de Jim Sullivan (2013)**

Musique

Pierre Jodlowski

Collapsed pour sax, perc et électro

Vola pour cb et électro

Martin Matalon

Prelude and blue pour sax, perc, cb

Philippe Hurel

Opcit pour sax

Durée : 1 heure environ

Création : 27 janvier 2016 au Théâtre de Vanves (92)

Distribution :

Narration

Tanguy Viel

Solistes de l'ensemble Court-circuit

Contrebasse

Didier Meu

Saxophone

Vincent David

Percussions

Eve Payeur

Electronique

Vincent Laubeuf et Olivier Lamarche
(Motus)

Il y a quelques années, Tanguy Viel a écrit un roman – La disparition de Jim Sullivan – qu'il a longtemps appelé pour lui-même son "roman américain". Ce projet consistait à rassembler la somme hétérogène des images que pouvait générer en lui l'évocation des Etats-Unis, alimentée par sa littérature et par son cinéma. C'est une promenade à travers ces images et ces scènes si reconnaissables à laquelle nous vous convions ici, guidés par le personnage "typiquement américain" de Dwayne Koster. Le choix des instruments et des pièces musicales jouées ici font écho à cet univers, à la fois dans l'assemblage formel d'impressions et de paysages qu'elles dessinent, à la fois dans les tons et les couleurs qu'elles dégagent.

Captation vidéo

Sur demande

Pré-requis

Percussions

1 vibra

grosse caisse symphonique

cymbale rash 12'

guiro sur pied

cymbale ride 16'

octave aigües de crotales

cymbale cloutée 16'

paire de bongos sur pied

cymbale chinoise medium

gong très grave+portique

4 toms

charleston

caisse claire

table à baguette

kick

Matériel divers

10 pupitres

amplification, 2 haut-parleurs

1 chaise

micros (à préciser en fonction de

2 chaises hautes

l'équipement sur place)

Calendrier

Arrivée à J-1 ou 2

Installation à J-1 ou J (selon installation lumières)

Tanguy Viel, texte et narration



Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il a publié six romans, tous aux Editions de Minuit. Il a reçu le Prix Féneon pour *L'absolue perfection du crime* en 2002. En 2003, il a été lauréat de la Villa Médicis. Dans ses récits inspirés du cinéma, du jazz ou du roman noir, l'écrivain met en scène, dans une écriture nerveuse et rythmée, des personnages réunis par une intrigue (hold-up, arnaque, drame familial) ou une obsession (la note pure du jazzman, des scènes de film). Avec humour, parfois ironie, Tanguy Viel décrit un monde de tricheurs, de rêveurs, souvent de perdants troquant une réalité décevante contre le fantasme d'une vie meilleure.

A côté de son travail de romancier, il collabore volontiers avec différents artistes (le peintre Jacques Monory, la chorégraphe Mathilde Monnier, le metteur en scène Pierre Maillet ou le compositeur Philippe Hurel).

Court-circuit, direction artistique Philippe Hurel



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale

contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques et écume les hauts-lieux français de la création et de la diffusion. Il s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine.

En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels *Paris qui dort* (film de René Clair, musique de Yan Marez), et *Les hommes le dimanche* (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

L'ensemble affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli, en 2015-2016, au Théâtre de Vanves. Sa discographie est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire.

